

---

---

PALÉONTOLOGIE. — *Découverte de l'Elephas antiquus à l'île de Délos (Cyclades).*  
Note de M. L. CAYEUX, présentée par M. Michel Lévy.

Les fouilles entreprises à Délos (Cyclades) par l'École française d'Archéologie d'Athènes, sous la direction de M. Homolle et poursuivies par M. Holleaux, ont mis à découvert une nappe d'alluvions fluviatiles que j'ai eu l'occasion d'étudier sur place, en 1906 et cette année. Ces alluvions ont été déposées au nord de l'île par l'Inopos, ancienne rivière torrentielle, aujourd'hui réduite à d'insignifiantes proportions. A l'époque quaternaire et au début des temps historiques, ce cours d'eau charriait des sables grossiers, au moment de ses crues, et les abandonnait à proximité de la mer, sur la plaine basse qui s'étend à l'est du sanctuaire d'Apollon. Ces sables renferment à leur partie supérieure des tessons de poteries plus ou moins roulés qui datent de l'époque historique et, dans toute la masse, des coquilles très clairsemées qui témoignent d'une origine fluviatile.

Cette formation arénacée, entamée en une foule d'endroits par les fouilles de l'École française et par les nombreux puits d'exploration que j'ai fait ouvrir, a fourni une molaire d'Éléphant fossile. Les incrustations de sable qu'elle porte encore en plusieurs points donnent à son gisement une authenticité sur laquelle il ne plane aucun doute. J'ai beaucoup hésité à identifier la molaire en question à l'*Elephas antiquus*. M. M. Boule, professeur de Paléontologie au Muséum d'Histoire naturelle, à qui je l'ai soumise, la considère comme une troisième prémolaire ou une première arrière-molaire supérieure gauche qui, par son étroitesse, sa forme générale et le nombre de ses lamelles, se rapporte à l'*Elephas antiquus*, bien que l'écartement des lamelles l'éloigne un peu de cette espèce.

La découverte d'une dent d'*E. antiquus* à Délos est, pour le moment, l'unique document qu'on possède sur les dernières phases de l'histoire du continent égéen. Elle éclaire tout particulièrement deux points de cette histoire :

1. La dent d'Éléphant a été exhumée au fond même de la vallée, à quelques mètres seulement au-dessus du niveau de la mer (environ 4<sup>m</sup>). Il

s'ensuit que la vallée avait déjà atteint sa profondeur actuelle à l'époque de l'*Elephas antiquus*, et avant la dislocation du continent.

2. L'Éléphant de Délos n'a rien d'insulaire dans ses caractères. L'unique débris qu'on en possède appartenait à un individu de taille absolument normale. Or l'extrême exigüité de l'île, qui mesure tout au plus 5<sup>km</sup> de longueur et souvent moins de 1<sup>km</sup> de largeur, prouve à l'évidence qu'un Mammifère de la taille de l'*E. antiquus* n'a pu vivre sur un domaine aussi restreint. Il en résulte que l'île de Délos, c'est-à-dire le centre même des Cyclades, était encore relié au continent à l'époque de l'*E. antiquus*.

Le morcellement du continent égéen apparaît ainsi comme un épisode relativement récent dans l'histoire de la Méditerranée orientale; et cette déduction est en tous points conforme aux enseignements qu'on peut tirer de l'étude des phénomènes volcaniques de la région.

(30 novembre 1908).